

# Regard libre et critique sur notre héritage religieux

**Rencontre** | L'écrivain lunellois Michel Théron se confie.



■ « Si on enlève à la littérature ou à l'art la référence religieuse, il ne restera plus rien ».

**A**grégé de lettres, docteur en littérature française, professeur honoraire de lettres supérieures au Lycée Joffre, Michel Théron poursuit aujourd'hui une retraite particulièrement active. Installé à Lunel depuis 1980, il y poursuit une carrière d'écrivain, de chroniqueur à FM-Plus et de conférencier.

Etudiant au lycée Joffre, Michel Théron y retourne quelques années plus tard en tant qu'enseignant. « L'enseignement d'hyppokhagne est interdisciplinaire. J'ai cette formation et je me suis intéressé à beaucoup de domaines. Dont l'art. Dans mon enseignement, je comparais aussi les textes avec les images ». En témoigne son dernier livre électronique sur la stylistique en 99 leçons. Cette curiosité intellectuelle, l'enseignant, laïque non confessionnel, l'a axé, il y a une dizaine d'années, sur la culture religieuse. « Je m'y intéresse beaucoup. Pourtant je suis totalement agnostique. Je n'appartiens à aucune confession. Je

traite ce sujet avec curiosité, mais jamais de manière prosélyte ».

Michel Théron est le premier à déplorer à la fois l'intolérance religieuse et la déculturation de la société. « Pour un jeune aujourd'hui, une parabole, c'est une antenne de télévision. C'est terrible. Pourtant la culture favoriserait les liens entre communautés. La connaissance est préférable à l'anathème ».

## La religion mythologie structurante

Pour ce laïque, l'inculture religieuse est un handicap. Et plus encore une perte. « Je viens d'un enseignement public. Mais il y a un courant laïcard qui a tendance à occulter tout enseignement religieux. Si on enlève à la littérature ou à l'art la référence religieuse, il ne restera rien ! Après, la Bible, je la traite comme des textes littéraires. Mais l'amnésie n'est jamais une bonne chose ». À ses yeux, Jérusalem, comme Athènes ou Rome, est un pan de notre histoire. « Mais je ne suis pas tombé en dévotion. Pour moi c'est une mythologie structurante

qui donne figure humaine aux hommes ».

L'écrivain est également proche des éditions Golias, indépendantes et critiques, avec lesquelles il collabore régulièrement. Billets, articles de fond, livres comme cette année "A l'ombre de la bible". Une réflexion littéraire et sensible sur les textes et leur résonance.

Son troisième livre publié en 2014 aborde, lui, l'inépuisable sujet des méandres de l'amour. « À chaque fois que j'écris un livre, je m'insurge contre une opinion établie qu'on ne met pas en doute. Là, on oppose toujours l'Eros (la passion) et l'Agapé (amour durable qui donne sans contrepartie). Mais la passion et la compassion peuvent être mélangés. L'expérience le prouve. Et si l'Eros a pour danger la méconnaissance de l'autre, l'agapé sous entend un autre danger, le sacrifice de soi. Et je suis violemment contre l'idéologie sacrificielle ». Pilier du catholicisme...

FREDERIC AMADON

► Blog : [www.michel-theron.fr](http://www.michel-theron.fr)